

8 Société et Culture

Religion/4e édition de la Convocation solennelle de prière nationale, aujourd'hui

Jour de supplications, requêtes et d'actions de grâce

F.S.L.
Libreville/Gabon

La rencontre spirituelle qu'organise chaque année l'association confédératrice Gabon pour Jésus-Christ invite les Gabonais, dès 12 heures, à l'hôtel Palme d'or, pour prier Dieu et implorer sa bienveillance sur notre beau pays.

POUR la quatrième année consécutive, l'association confédératrice Gabon pour Jésus-Christ organise

aujourd'hui, à l'hôtel Palme d'or, dès 12 heures, la Convocation solennelle de prière nationale. Thème : "La nuit est avancée" (Romains 13 : 12). Au programme : supplications, requêtes et actions de grâce pour tout le monde, afin d'implorer l'amour et la bienveillance de Dieu sur notre beau pays.

« Ce jeudi 1er février 2018 est une occasion de rechercher le bien du Gabon, et de prier l'Eternel en sa faveur, parce que notre bonheur dépend du sien », indique Guy Christian Mavioga, président de l'association

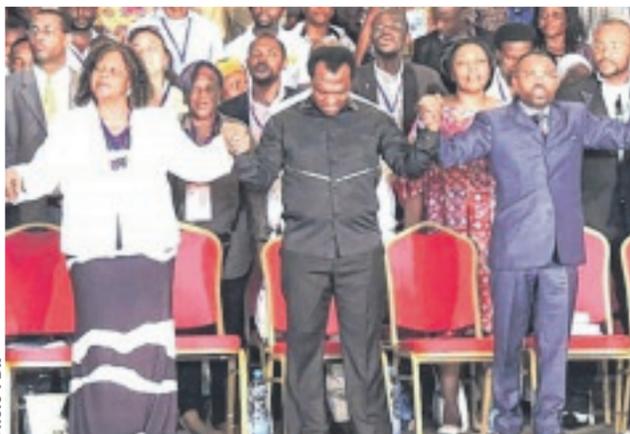


Photo : DR

La 2e convocation solennelle de prière nationale organisée en 2016, en présence de l'apôtre John Chi.

confédératrice Gabon pour Jésus-Christ, paraphrasant ainsi le texte biblique de Jérémie 29 : 7. "Nous voulons que Dieu pardonne nos péchés, gué-

risse notre nation et chère patrie le Gabon. Nous voulons vivre dans une nation heureuse. C'est pourquoi, en dehors de nos prières quotidiennes, nous avons un engagement annuel pour adorer et louer notre Dieu, afin que son règne arrive et que sa volonté soit faite au Gabon, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur», ajoute-t-il.

La participation physique et spirituelle de tous est donc attendue à ce rendez-vous car, comme le déclarent les Saintes Ecritures, il est doux et agréable pour des frères de demeurer ensemble dans

l'unité et la prière. C'est là même où l'Eternel déverse ses bénédictions.

Le programme de cette année a pris effet depuis le 28 janvier dernier, où tout chrétien de bonne volonté était invité à observer un jeûne jusqu'à hier, afin d'attirer la grâce divine sur le Gabon ainsi que sur ses filles et fils.

"Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays " (2 Chroniques 7 : 14).

Vie des entreprises

Quarante employés du groupe Sogafric honorés de la médaille du Travail

L.R.A.
Libreville/Gabon

De l'or, de l'argent ainsi que du bronze en reconnaissance de leur 10, 20, voire 30 années passées au sein de la boîte.

RÉCEMMENT au siège de Sodim TP, à Libreville, les employés du groupe Sogafric étaient à l'honneur. Malgré un contexte défavorable qui a vu les activités du groupe sans aucune embellie pour l'année qui s'est achevée, la direction générale a tenu à honorer ces travailleurs fidèles. C'est donc autour d'une cérémonie faste et chaleureuse



Photo : DR

Le PDG du groupe Sogafric, Romain Boutonnet, prononçant son allocution.

que le président directeur général du groupe Sogafric, Romain Boutonnet a convié son personnel. Au-delà des vœux d'usage en cette période de l'année, cette manifestation a été

l'occasion d'adresser des félicitations aux récipiendaires pour leur fidélité sans faille à leur employeur depuis 10, 20, et même 30 ans. Et surtout leur apport dans le développement de



Photo : DR

Quelques médaillés posant avec les officiels.

Sogafric. Ainsi, 33 salariés du groupe ont reçu la médaille de bronze tandis que 6 étaient honorés de celle

d'argent et un de celle d'or. Soit un total de 40 employés décorés de la médaille du Travail.

Les intéressés sont désormais pour leurs collègues, le phare qui montre la voie à suivre. Du moins, telle est l'image utilisée par Caroline Mimboui Nguéma, secrétaire général du

ministère du Travail. Au nom du ministre empêchée, Mme Mimboui Nguéma a indiqué que cette médaille n'était pas une fin en soi. Et que désormais les récipiendaires devront redoubler d'ardeur au travail et briller par l'exemple afin d'inspirer les plus jeunes.

**Vient de paraître
Les larmes du ciel**

RN
Libreville/Gabon

En voilà un qui démarre en fanfare. Son nom : Nze Mohamed Bah. Son ouvrage : « Les Larmes du Ciel », un recueil de poèmes de 55 pages paru aux éditions La Maison Gabonaise du Livre. En 32 pièces aux thèmes souvent entremêlés, le jeune poète effectue une radioscopie de son milieu de vie, rend hommage à plusieurs dignes fils du pays et du continent, chante la femme, célèbre la nature, l'amitié, les forces de sécurité et de défense et finalement la vie. Apprécié.

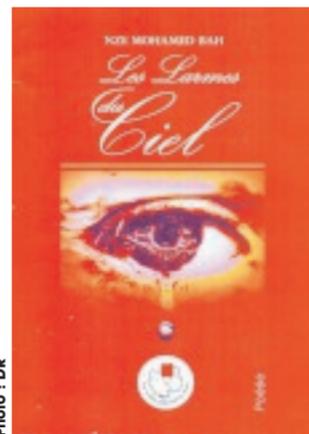


Photo : DR

encore la touche du jeune débutant, dans l'ensemble il faut lui reconnaître une certaine maîtrise de son objet. Nous sommes particulièrement sensible à l'harmonie des vers ainsi qu'à leurs rythme et cadence. Leur scansion est réussie, peu de hiatus à relever.

Sur le plan thématique, le jeune écrivain donne sa préférence à une poésie à tendance sociale et méditative. Rien de nouveau en ce domaine au Gabon, mais son originalité est ailleurs : dans le choix des sous-thèmes et de leur traite-

ment. Les textes où le quotidien et le vécu des Gabonais sont évoqués restent nombreux : « Aux tirailleurs gabonais », « Gabon invincible », « Libreville la belle », etc. Dans ces pièces percent la colère, les regrets de la situation actuelle du pays, de l'Afrique, du Moyen-Orient ; mais se dégage aussi une lamentation (« cantique d'Afrique », « Pauvre Christ ! ») trahissant la sensibilité de l'auteur, qui refuse de se montrer indifférent devant le sort peu enviable d'hommes et de femmes qui sont d'une origine autre que la sienne.

Cet élan qui porte Nze Mohamed Bah vers les autres se manifeste aussi lorsqu'il consacre plusieurs poèmes à certains grands hommes du continent et du pays. Deux exemples pour l'illustrer : « Chant pour Odounga Pepe » et « Transcendance...A Okoumba-Nkoghe ». Ces deux géants de la littérature gabonaise, poète pour le premier et romancier-poète pour le deuxième, sont installés

sur un piédestal du haut duquel le jeune poète les célèbre, rappelant leurs faits d'armes et les titres de leurs écrits.

A propos de ces poèmes-hommages, Nze Mohamed Bah, à la manière de Léopold Sédar Senghor, souhaite que ces textes soient déclamés sur fond respectivement de musique de « mougongon et une cithare » et de « balafon et un mougongon ». L'influence du chantre de la négritude sur le poète gabonais demeure également perceptible dans le poème qui ferme le recueil, « Noire ébène. Hommage à Nzang Nzeng L... », qui rappelle trop « Femme noire », trahissant une facilité qui aurait pu être préjudiciable aux « Larmes du ciel » si n'avait été choisie cette forme « centrée » donnée à tous les poèmes ainsi qu'une brièveté qui font qu'on les lit et les relit sans peine, tant ils ont un saveur de « fruit mûr à la chair ferme ».



LYBEK 2018